

Et si dans les débats sur le voile, il était aussi question de ceux pour qui cette expression vestimentaire était une agression de part la signification que cela a sur le statut de la femme et des relations humaines?

Je me sens agressé par les signes religieux niant les corps alors que le Cantique des Cantiques n'a de cesse d'exprimer la poésie du monde. Ce n'est pas parce que l'obscénité est dans la tête de certain qu'il faut effacer les corps de la moitié de la population mondiale ! Je me sens agressé aussi car ces signes accompagnent de discours prônant la soumission et entérinant la domination des uns sur les autres. En effet, quand j'écoute et regarde, le « religieux », dans sa dimension collective, est souvent plus mobilisé pour justifier la négation d'autrui que pour rassembler de « god bless america » à « au nom d'allah » en passant par « les élus », il y a plus de rejets que de communion. Il n'y a qu'à se tourner vers les guerres de religion dans le passé européen, les affrontements encore récents en Irlande du Nord ou, actuellement, vers le Moyen-orient, ou encore à écouter ceux de tout bord ou presque invoquant Dieu pour justifier leur violence à l'égard des autres. Je n'arrive pas à faire confiance aux élites/élus autoproclamés ! Quand le « religieux » est tourné vers l'être humain c'est le fait de personnes dont je me sens proche, même si je considère superflue la référence à un dieu. Pour moi la question de dieu ne se pose pas, je n'ai même pas à la discuter, mais je respecte la foi car c'est un fait culturel, une construction sociale devant permettre aux hommes de vivre ensemble. Je constate qu'au contraire à trop regarder dans les cieux on peut oublier là avec qui on marche.

Dans ces conditions, le jugement que je porte sur les signes extérieurs religieux est lié aux valeurs qui sont miennes : solidarité, ouverture, fraternité, partage, égalité, émancipation c'est à dire capacité d'ouverture et d'échanges, curiosité. La foi, comme en définitive tout sens politique, doit être une libération et non un enfermement Toute manifestation qui va à l'encontre de cela est pour moi suspecte, voire à combattre quand simultanément il est un engagement politique. En tant que tel je le respecte mais qu'on me permette de ne pas être d'accord et de le discuter. On parle de la liberté religieuse, oui mais pas au détriment du droit à ne pas être d'accord. La laïcité n'est pas un espace neutre, c'est un espace de liberté, de prises de position non lié à un dogme, nécessaire aux débats et à la remise en cause des idées reçues.

Alors oui, je me sens agressé par le voile islamique. Dans la kippa, la croix chrétienne, même si j'ai du mal à y voir autre chose que de l'artifice, je ne ressens pas la négation du corps et de la vie comme je la ressens dans le cadre de l'islam intégriste (ou toute religion qui privilégie la soumission à l'émancipation), d'autant moins qu'elles sont portées par des hommes et qu'elles n'expriment pas une négation du corps, une domination implicite de l'homme sur la femme. Ceci est renforcé par les témoignages en milieu hospitalier parus dans Le Monde du 7/8 décembre. Ce qui prime ce n'est pas le respect de la femme, ce n'est pas la vie, c'est la protection du machisme des hommes. A ce propos, je me sens aussi agressé par l'image des hommes qui est ainsi donnée, comme s'il n'y avait pas assez des agressions sexuelles diverses. En fait le voile est la mise au placard de la femme pour le seul usage domestique de son époux sous couvert d'une parole révélée.

En quoi cela peut il être accepté ?

Si le « 21° siècle sera religieux ou ne sera pas », il me semble qu'il risque d'être religieux ET de faire disparaître les valeurs de partage et d'ouverture sur autrui.

En fait pour moi, le voile islamique dans son expression extrême de négation du corps (que l'on peut retrouver dans d'autres religion bien qu'alors les espaces de vie soit clos et les choix de vie individuels) est aussi obscène que la pornographie, et les hommes qui le défendent autant dépravés que les proxénètes, car en fait, ils nient l'autre et se le réserve pour leur propre finalité égoïste. De la femme voilée et masquée à la femme exposée dans une vitrine ou un trottoir, il peut n'y a qu'une différence géographique...

Je pense que la religion peut être l'opium du peuple pour reprendre une autre citation célèbre, car à un certain point il est possible de perdre de vue que l'objectif de toute construction sociale et culturelle est de permettre la vie en collectivité. Pour moi la religion, la foi participent de ces constructions qui doivent nous aider à vivre ensemble et non enfermé dans de pseudo certitudes,

pseudo car tout dogme doit être contesté pour que les valeurs restent des valeurs humaines. Franchi ce point, toute construction, en particulier religieuse dans la mesure où elle invoque une justification méta-physique, agit comme une drogue qui fait perdre le sens initial qui est d'aller vers autrui. Il y a une dépendance qui se crée quand on l'oublie. Ceux et celles qui justifient par leur foi cet enfermement sont, à un certain point, pareils à ceux qui sont dépendants sans s'en rendre compte, que ce soit à la drogue ou à l'alcool. Aux USA celui qui sera montré du doigt ou qui risque « le bâché », comme me le disait un ami américain, est bien celui qui ne se réclame d'aucune foi, voire qui conteste l'idée même de dieu. Serait ce alors que la norme est la religion et la marginalité la laïcité ? Où est alors la liberté de penser que je place avant celle de croire ? Entre la pomme et le jardin d'eden, je choisis la pomme, car une vie sans savoir n'est pas une vie mais un état décérébré.

Au total, je suis agressé par ces signes religieux de l'islam intégriste – mais aussi judéo-chrétien où la place de la femme ne va pas de soi loin s'en faut (avaient elles une âme ? pouvaient elles voter ? peuvent elles disposer de leur corps ? ont elles droit au plaisir ?...), parce qu'ils nient la femme en tant qu'être humain, ils nient la poésie des corps, ils nient la confiance qui se construit dans un couple et avec les autres, ils nient les engagements de l'un vers l'autre, bref tout ce qui fait qu'on devrait être capable de construire un monde meilleur et non un monde où la moitié de la population doit être enfermée pour que l'autre moitié lui dise comment elle aurait le droit de vivre. Enfin, il nie ce que je suis et ce que je revendique en tant qu'être humain de sexe masculin, à savoir l'émancipation de chacun et de tous. Michel Bakounine disait déjà que tant que les femmes ne seront pas libres, les hommes ne le seront pas. Certes, alors est ce que la liberté doit être celle qui nie la personne dans son expression physique au nom d'une hypothétique liberté intérieure déjà bien débattu, avant, en général, de nier les autres ? La revendication du droit à se voiler (au sens du voile intégriste) est similaire à celle qui justifie le droit à se droguer au nom de sa liberté, sans avenir, sans consistance. Ce combat est aussi alors un combat politique d'émancipation. Le 21^e siècle a soi disant proclamé la fin des idéologies, malheureusement il a jeté le bébé de la nécessaire utopie avec l'eau du bain des difficiles mises en œuvre. Alors oui à une laïcité de combat car derrière tout ça, il y a la question d'un modèle de société qui est posée par les débats sur la place de la femme et la relation à la foi !